

Le prophète implore le Seigneur de voir l'état du peuple et leur découragement

Prêché le 26 mai 2024
La Bible Parle de Sherbrooke
Par : Marcel Longchamps

Texte : Lamentations 5 : 1-18

Proposition :

- 1) Le peuple se sent **DÉLAISSÉ** v. 1
- 2) Le peuple est **DISGRÂCIÉ** v. 2-16
- 3) Le peuple est **DÉMORALISÉ** v. 17-18

INTRODUCTION

Le livre de Lamentations est composé de cinq (5) poèmes distincts. Chacun d'eux aborde la destruction de Jérusalem sous un angle différent :

. **Lamentations chapitre 1** nous montre *l'ampleur de la catastrophe* : Jérusalem est en ruines avec ses bâtiments détruits, ses rues désertes et sa réputation en lambeaux. Ceux qui restent après tout ce carnage sont sous le choc et démunis.

. **Lamentations chapitre 2** nous donne *la cause de toute cette dévastation* : après que tous « les experts » eurent donné leur explication, le peuple prend douloureusement conscience que c'est Dieu lui-même qui est principalement derrière ce qui est arrivé à Jérusalem (2 : 8, 17). Dans ce deuxième poème, il y a 6 références à la colère de Dieu contre son peuple (2 : 1, 2, 3, 6, 21, 22).

. **Lamentations chapitre 3** nous informe sur le remède de la dévastation : au milieu de toute cette souffrance et cette obscurité, commencent à apparaître quelques rayons de lumière. Les expressions « le grand amour du Seigneur », « ses compassions » et « sa fidélité » nous rappellent que ce sont des termes d’alliance, et que c’est grâce à l’engagement de Dieu envers son alliance qu’il y a espoir de guérison.

. **Lamentations chapitre 4** nous instruit sur la conséquence du désastre : c’est le du péché du peuple. Le seul blâme se voit lorsqu’il se voit eux-mêmes dans le miroir.

. **Lamentations chapitre 5** nous montre le peuple qui est encouragé à crier à l’aide à Dieu (versets 1 à 18) et le livre se termine par un appel à Dieu, en tant que souverain, pour restaurer son peuple (versets 19-22).

I) LE PEUPLE SE SENT DÉLAISSÉ V. 1

¹ *Souviens-toi, ô Éternel, de ce qui nous est arrivé! Regarde et vois notre opprobre!*

Le livre de Lamentations nous explique comment faire face aux catastrophes lorsqu’elles entrent dans nos vies. Un désastre peut nous frapper au **niveau personnel** (comme dans le livre de Job), ou nous pouvons ressentir les douleurs d’un désastre **national** comme dans Les Lamentations. Dieu ne nous immunise pas contre la tragédie.

Lamentations nous rappelle que la première chose que nous devons faire est **d’utiliser notre esprit** et non pas nos émotions et nos sentiments. Notre réflexion doit être motivée par la lumière de l’enseignement de la Bible. Nous devons réfléchir aux choses avec soin et selon la Bible.

Lorsque nous avons intégré les leçons que Dieu veut nous faire comprendre, la prochaine étape est de se tourner vers lui pour obtenir de l’aide et sa miséricorde.

Même si nous avons réfléchi de manière biblique, il se peut que des problèmes non résolus ou partiellement résolus persistent dans nos esprits. Les choses ne sont pas toujours aussi nettes que nous le souhaiterions. Ces choses peuvent nous empêcher de dormir la nuit. C’est alors que nous devons continuer à faire confiance à Dieu, en nous rappelant qu’il contrôle et sait absolument ce qu’il fait.

Notre plaidoirie consistera à implorer le Seigneur de se souvenir de notre état, de regarder et de voir notre souffrance.

II) LE PEUPLE EST DISGRÂCIÉ V. 2-16

Le dictionnaire Robert définit la disgrâce de la manière suivante :

« Perte des bonnes grâces, de la faveur d'une personne dont on dépend; état qui en découle ».

Le peuple de Dieu avait été hautement favorisé à tous les niveaux. Ils subissaient maintenant la disgrâce, c'est-à-dire la perte des faveurs de Dieu. Cette disgrâce s'exprimait de plusieurs façons très concrètes et avec une ampleur touchant tous les domaines de la vie du peuple. Il y a 15 versets qui décrivent chacun un aspect de cette disgrâce :

v. 2 **Le déshéritement** (premier aspect)

² *Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des inconnus.*

Le pays de Canaan en général, qui fut donné à Abraham et à sa postérité pour être leur héritage ; et leurs champs, et leurs vignes en particulier, qui leur venaient en héritage de leurs pères, étaient maintenant entre les mains des Chaldéens, étrangers à Dieu et étrangers de la république d'Israël, Et leurs maisons qu'ils avaient construites ou achetées, ou que leurs pères les avaient quittées, étaient désormais habitées par des ennemis.

v. 3 **Orphelinage et veuvage** (deuxième aspect) ³ *Nous sommes devenus des orphelins sans père, et nos mères sont comme des veuves.*

L'orphelinage, dans tous les sens; dans un sens naturel, leurs pères ayant été retranchés par l'épée, la famine ou la peste ; dans un sens civil, leur roi leur étant enlevé ; et dans un sens religieux, Dieu les ayant abandonnés pour leurs péchés.

Le veuvage soit vraiment, leurs maris étant morts ; ou alors elles étaient comme si elles n'avaient pas de mari, ne pouvant subvenir à leurs besoins, ni les protéger. Certains comprennent cela politiquement, leurs villes étant désolées et sans défense.

v. 4 Privation et exploitation quant aux nécessités de la vie (troisième aspect)

⁴ *Nous buvons notre eau à prix d'argent; c'est contre paiement que nous vient notre bois.*

Dans leur propre pays, l'eau était auparavant en abondance (un pays de ruisseaux, de fontaines et de puits). Ils étaient maintenant obligés de payer pour de l'eau peu importe son usage.

Leur bois leur était vendu. Ils ne pouvaient avoir du bois provenant de la forêt, pour le couper et le rapporter à la maison.

v. 5 Servitude et épuisement (quatrième aspect)

⁵ *Le joug sur le cou, nous souffrons la persécution; nous sommes épuisés, nous n'avons point de repos.*

Les ennemis exploitaient leur travail forcé (comme l'avait fait les Égyptiens avant leur sortie d'Égypte). Ils souffraient d'épuisement et ne jouissait d'aucun repos même les jours de sabbat.

v. 6 Honteuse servilité pour du pain (cinquième aspect)

⁶ *Nous avons tendu la main vers l'Égypte et vers l'Assyrie, pour nous rassasier de pain.*

Nous avons tendu la main aux Égyptiens, ... Soit en guise de supplication, pour leur mendier du pain ; ou par voie d'alliance et d'entente ; ou pour témoigner notre soumission, afin d'être approvisionnés en nourriture. Beaucoup de Juifs se rendirent en Égypte lors de la prise de la ville (Jérémie 43:5) et aux Assyriens, pour se rassasier de pain.

v. 7 Châtiés pour les iniquités de leurs pères (sixième aspect)

⁷ *Nos pères ont péché, ils ne sont plus; et nous, nous portons la peine de leur iniquité.*

Nos pères ont péché et ne sont plus. Ils existaient, mais pas sur terre ; ils ont été quittés la terre pour aller dans un autre monde. Ils étaient ainsi libres des misères et des calamités de leurs enfants encore dans l'épreuve et donc plus heureux.

Nous avons porté leurs iniquités, leur punition, ou leur châtement. Ceci n'est pas dit par voie de plainte, encore moins pour accuser Dieu d'injustice, en les punissant pour les péchés de leurs pères, ou pour excuser les leurs. Car ils étaient prêts à admettre qu'ils y avaient consenti et qu'ils en étaient coupables mais pour obtenir miséricorde et pitié de la part de Dieu.

v. 8 **Oppressés et ignorés** (septième aspect) ⁸ *Des esclaves dominant sur nous, et personne ne nous délivre de leurs mains.*

Des esclaves les gouvernaient. Ce n'étaient pas seulement les grands hommes des Chaldéens qui les commandaient, mais même les plus méchants de leurs serviteurs les abusaient à leur gré et les insultaient et ils se devaient aussi de leur être soumis.

Ils ne voulaient pas être gouvernés par leur Dieu et par ses serviteurs les prophètes, dont le règne était doux et gracieux, et c'est pourquoi ils sont justement gouvernés avec rigueur par leurs ennemis et leurs serviteurs. Ils ne voyaient aucun moyen probable de redresser leurs griefs.

v. 9 **En danger dans la lutte pour survivre** (huitième aspect) ⁹ *Nous cherchons notre pain au péril de notre vie, à cause de l'épée du désert.*

L'allusion dans ces mots est peut-être aux attaques meurtrières des Bédouins (comme nous devrions appeler les Ismaélites) contre les Juifs qui tentaient de récolter la maigre récolte.

v. 10 **Affamés et décharnés** (neuvième aspect)

¹⁰ *Notre peau est brûlée comme un four, par l'ardeur véhémence de la faim.*

Le corps humain peut supporter beaucoup de choses, mais il ne peut résister ni survivre aux ravages de la famine. L'éclat de la santé s'estompe, les yeux brillent d'un éclat peu naturel, puis perdent toute expression. La chair est desséchée, la peau devient rouge ardente comme un four, à cause de la famine, et tout le corps devient squelettique.

v. 11 **Femmes violées** (dixième aspect)

¹¹ *Ils ont déshonoré les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.*

L'histoire rapporte des exemples révoltants d'excès commis par des soldats brutaux dans le délire fou de la conquête. La guerre entraîne des conséquences pires que les blessures et la mort. Il existe un désir plus ignoble que celui de la gloire militaire. Les purs et inoffensifs sont déshonorés. Le caractère sacré de la vie sociale est envahi et ses lois sacrées violées.

v. 12 **Leaders et vieillards avilis** (onzième aspect) ¹² *Des chefs ont été pendus par leur main; la personne des anciens n'a point été respectée.*

Les grands hommes (les honorables) furent non seulement mis à mort, mais aussi à une mort ignominieuse. Les princes étaient pendus, comme s'ils avaient été des esclaves, par les mains des Chaldéens qui étaient fiers de faire de leurs propres mains cette exécution barbare. Certains pensent que les cadavres des princes, après avoir été tués par l'épée, furent pendus, comme les corps des fils de Saül, en disgrâce pour eux, et comme pour expier la culpabilité de la nation.

Aucune révérence ou respect n'a été montré aux aînés en termes d'âge ou de fonction, ou à cause de l'un ou l'autre ; mais ils furent traités avec grossièreté et mépris.

v. 13 **Jeunes surmenés et surexploités** (douzième aspect)

¹³ *Les jeunes gens ont porté la meule, et les enfants ont chancelé sous le bois.*

Ils les chargeaient comme s'ils avaient été des bêtes de somme, et ainsi leur brisaient le dos alors qu'ils étaient jeunes, et rendaient le reste de leur vie encore plus misérable. Bien plus, ils obligeaient les petits enfants à rapporter leur bois à la maison comme combustible, et leur imposaient des fardeaux tels qu'ils tombaient sous eux, tant ces cruels maîtres d'œuvre étaient inhumains !

v. 14 **Détérioration de la vie sociale** (treizième aspect) ¹⁴ *Les vieillards ne se trouvent plus aux portes; les jeunes gens ont abandonné leurs lyres.*

L'effondrement total de la pratique de la justice sociale, des réunions publiques et des passe-temps sociaux. Les anciens cessèrent de fréquenter la porte (l'endroit

public où s'exerçait la justice dans la communauté. De plus, la vigueur de la jeunesse a été anéantie : les jeunes gens cessèrent de jouer de la musique, accompagnés d'instruments.

Les vieux magistrats ne fréquentent plus la porte, les bazars des marchands étaient déserts, le murmure occupé des achats et des ventes était étouffé, les instruments de musique n'étaient plus utilisés, la voix des chants ne se faisait plus entendre et les jeunes danseurs s'étaient arrêtés. Les affaires et les plaisirs étaient abandonnés. La joie des temps plus heureux se transformait en deuil. Le prophète ne pouvait pas donner une image plus graphique de la désolation et de la ruine qui s'étaient installées sur le pays.

v. 15 **Attristés et endeuillés** (quatorzième aspect) ¹⁵ *La*

joie de notre cœur a cessé; nos danses sont changées en deuil.

La joie de leur cœur cessa ils n'ont jamais su ce qu'était la joie depuis que l'ennemi fut venu sur eux comme un déluge. Ils ont été complètement submergés par la souffrance et la misère. Leurs danses s'étaient transformées en deuil. Au lieu de sauter de joie, comme autrefois, ils s'enfonçaient dans le chagrin. Cela peut se référer en particulier à la joie de leurs fêtes solennelles et à la danse utilisée lors de celles-ci (Juges 21 : 21), qui n'était pas seulement une danse modeste, mais sacrée. Tout cela se transformait en deuil.

v. 16 **Déshonorés** (quinzième aspect) ¹⁶ *La couronne de notre tête est tombée. Malheur à nous! parce que nous avons péché!*

Tout leur honneur et leur gloire en tant que nation avaient disparu ; la gloire de leur royaume et de leur sacerdoce : la couronne et la tiare, soit la gloire de l'Église et de l'État.

III) LE PEUPLE EST DÉMORALISÉ V. 17-18

A) Et nécessite une authentique introspection v. 17a

¹⁷ *C'est pour cela que notre cœur est malade;...*

Pour l'esprit juif, le Temple était la résidence et le trône du Seigneur, le symbole du culte et l'incarnation de la vie religieuse nationale.

La destruction du Temple a entraîné la fin de la religion : pas de Temple, pas de religion. Il est vrai que la véritable religion est indépendante des temples et des bâtiments, mais en réalité elle n'existe pas longtemps sans eux.

La piété individuelle peut s'épanouir sans temple matériel, mais la religion collective et organisée ne peut être maintenue que par des associations et des relations continues, et le sanctuaire devient une nécessité de la vie religieuse associée.

Là où il n'y a pas de sanctuaire reconnu, il n'y a pas de point de ralliement pour les fidèles, et la religion est désorganisée et déprimée. Le même résultat se produit lorsque la maison de Dieu est habituellement négligée.

B) À cause de leurs nombreuses pertes v. 17b

...c'est pour ces choses que nos yeux sont obscurcis;

Les Juifs de tous rangs et de toutes classes déploraient les désastres nationaux : la perte de l'honneur national lors de la chute de leur roi, la perte de richesse et d'influence, la perte d'indépendance et de liberté ; mais les Juifs pieux déploreraient surtout la perte de la religion. Ils furent affligés jusqu'à ce que leur cœur s'affaiblisse et que leurs yeux se voilent de larmes. Nous pouvons très bien nous affliger de la perte de biens et d'amis, du confort et des nécessités du monde, mais le cœur pieux s'afflige surtout du déclin de la religion et de la cessation du culte de Dieu.

C) À cause de la désolation du sanctuaire v. 18

¹⁸ *C'est à cause de la montagne de Sion, qui est désolée, tellement que les renards s'y promènent.*

Les renards ou les chacals étaient très probablement attirés vers le site en ruine de Sion par les corps des tués, qu'ils dévoreraient pour se nourrir et, constatant à quel point l'endroit était complètement désert, ils restèrent là sans être dérangés.

Quelle différence avec l'époque où les services du Temple battaient leur plein et où la ville était remplie de fidèles heureux ! La religion est au plus bas lorsque la maison de Dieu est négligée et ses services négligés. Il est encore plus bas lorsque le sanctuaire est fermé et que ses pierres sont couvertes de mousses et de lichens. Mais la profondeur est la plus basse lorsque le bâtiment est démoli et dispersé en ruines. C'est à ce stade que toute la religion de Juda en était arrivée.

APPLICATIONS

- 1) Demandons au Seigneur de se souvenir, de regarder et de voir notre opprobre national.
- 2) Implorons-Le d'avoir la capacité de percevoir clairement les signes de disgrâce qui la manifeste. Demandons la grâce d'avoir le réflexe de se tourner vers Lui pour de la miséricorde.
- 3) Le déclin religieux est à la racine de tout déclin national. Le véritable peuple de Dieu devrait ressentir avec douleur et repentance tout affaiblissement dans l'adoration de Dieu.

**QUE LE SEIGNEUR SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ
POUR SON INFINIE SAGESSE DANS SON CONTRÔLE SOUVERAIN
DE NOS VIES TANT INDIVIDUELLES QUE NATIONALES !**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !

